

faut que i'obeïffe à Dieu ; mais qui dénoüera les liens qui me tiennent enchainné? en vn mot il se fentoit trop foible, & voyoit fa misere fans pouuoir encore en fortir.

Enfin la grace a acheué son coup. Cet hyuer lors qu'vn certain des plus confiderables de toute la Natiõ, que Dieu auoit touché tout le premier, perdit courage, & refusa sur le point d'estre baptisé le bonheur des enfans de Dieu, celuy-cy prit sa place, fut tout changé en vn moment; il brifa tout d'vn coup ses chaines, rompit le nœud de sa captiuité, se mit à prier Dieu publiquement, renonça aux superstitions du païs, se mocqua de tous ceux qui s'opposèrent à son dessein; & il parut en sa personne, qu'en vn moment le S. Esprit donne plus de force à vn cœur dont il veut prendre possession, qu'il n'étoit [138] remply de foiblesse lors qu'il estoit abandonné aux laschetes d'vne nature corrompüé.

Sa ferueur est accruë depuis son Baptême; il va tousiours montant dans cet esprit de Foy qui anime son zele, qui enflamme sa charité, qui viuifie tout ce qu'il fait, & par tout le donne à connoistre pour excellent Chrestien. Il a gagné sa femme à Dieu, & luy mesme l'instruit pour la disposer à la grace. Non, dit-il quelquefois, ie ne sens plus de peine à rien, toutes choses me sont faciles, & il m'est aduis que ie marche dans vn chemin tout aplany sçachât ce que ie sçay. Quand mesme ceux qui m'ont instruit se banderoient tous contre moy, & me chasseroient de la compagnie des Chrestiens i'aurois recours à Dieu, il feroit ma conduite, & tousiours ie viurois dans l'esperance que voulant estre tout à luy,